

**POUR UNE RÉANALYSE CATÉGORIELLE ET
FONCTIONNELLE DE LA CONSTRUCTION
*X DE MÊME QUE Y***

Pascale HADERMANN^a
Lionel MEINERTZHAGEN^b
Michel PIERRARD^c
Audrey ROIG^{d,e,b}
Dan Van RAEMDONCK^{b,c}

Universiteit de Gent^a, Université libre de Bruxelles^b, Vrije Universiteit Brussel^c,
Université Paris Descartes – EDA (EA 4071)^d,
Fonds de la Recherche scientifique – FNRS^e

RÉSUMÉ

Sous l'angle synchronique de la réanalyse et en s'appuyant sur différents corpus (littéraire, presse, web) contemporains, cette contribution fait le point sur la variété des tours en de même que pour montrer l'instabilité du micro-système englobant. Servant tantôt la liaison de groupes, tantôt celle de prédications, le ligateur de même que bénéficie en effet d'autant de descriptions qu'il y a de configurations attestées, sinon davantage eu égard aux interprétations fluctuantes de certains tours après l'examen de constructions proches. Si, par définition, la réanalyse n'implique pas de modification de la surface manifestation (Langacker, 1977 : 58), la structure est, de ce point vue, riche puisque, dans ses différentes configurations, elle rencontre chacun des changements sous-jacents décrits par Harris et Campbell (1995 : 61) : (i) constituency, (ii) hierarchical structure, (iii) category labels, (iv) grammatical relations, and (v) cohesion¹.

ABSTRACT

Using a synchronic approach of “reanalysis” and relying on various contemporary corpora (literature, media, web), this contribution discusses the diversity of French constructions with de même que, in order to show the instability of its micro-system. Used to link phrases as well as clauses, de même que has indeed as many descriptions as there are configurations, if not more, given the multiple interpretations that evolve while examining similar constructions. If, by definition, reanalysis does not

¹ Nous ne développerons dans cet article que les quatre premiers paramètres.

presuppose a modification of the surface structure (Langacker 1977: 58), our idiom is to be considered as “rich” since, in its different configurations, it shows each of the underlying changes described by Harris & Campbell (1995: 61): (i) constituency, (ii) hierarchical structure, (iii) category labels, (iv) grammatical relations, and (v) cohesion.

1. INTRODUCTION

Observer la langue comme un objet d'étude, telle est la mission première du linguiste, celle qui l'anime. Mais il en est une autre, particulière, qui attirera d'autant plus son attention qu'elle requiert de lui une méticulosité bien mesurée : l'examen de la langue telle qu'elle n'est plus et/ou pas encore. Une zone de variabilité, d'instabilité, de moyenne appréhension, de perception difficile. Cette analyse de l'intermédiaire, cette focalisation sur l'instabilité systémique est aussi le lieu d'une mise à l'épreuve du dynamisme des modèles qu'il aura développés sur ce qui est figé – ou pris comme tel –, tel un crible décisif. Dans cette contribution, qui s'inscrit directement dans la continuité de nos travaux antérieurs sur les modes de liaisons séquentielles et sur les structures corrélatives (Hadermann *et al.* 2006, 2010, 2013), nous avons décidé de nous prêter au jeu pour le ligateur *de même que*.

Un survol rapide des emplois de la construction² similative en *de même que* (construction X DMQ Y) met en évidence que celle-ci est exploitée dans diverses configurations :

- (1) [...] on peut aisément supposer que c'est là, dans ce dépaysement luxuriant si proche pourtant du délire civilisé des palais vénitiens, que Roussel découvrit la force érotique de sa passion. Peut-être la découvrit-il comme une force déroutante et sombre, **de même que** les passagers du Lyncée, déroutés, découvrent l'Afrique contre leur gré [...] (LITT, Perec, 1991)
- (2) c'est lui qui mobilise nos sens **de même que** notre intelligence. (LITT, Perec, 2003)
- (3) **De même qu'**il y a des zones du corps impossibles à soulager, sinon avec un gratte-dos, il me semble que je n'atteindrai jamais au plaisir, sinon sur un mode artificiel (LITT, Arnaud, 2010)

² Dans cette contribution, nous n'utiliserons pas le terme *construction* dans le sens que lui assignent les linguistes des *grammaires de construction* (*construction grammars*), mais nous l'emploierons pour désigner, sans distinction, les différentes structures dans laquelle intervient le ligateur *de même que*, peu importe que ce dernier relie deux *prédications* ou plus généralement deux *séquences*. En discours, la construction en *de même que* entre dans différentes « configurations discursives », lesquelles seront également nommées, dans la suite de cette contribution, « tours ».

- (4) **De même que** je ne comprends pas le mot « sensuelle » – [...] – **de même** je ne comprends rien à la prière que ma mère dit tout haut le soir, au salon [...] (LITT, Ollagnier, 2008)

Cette contribution tentera de déterminer dans quelles mesures ces configurations affectent la structure même de la construction ou du ligateur *de même que* et de quelle manière ces modifications structurelles se manifestent dans le discours. Afin de mieux les cerner, nous nous appuierons sur les théories centrées sur des concepts de grammaticalisation et de réanalyse.

2. RÉANALYSE VS GRAMMATICALISATION

La problématique de l'altération d'analyse sémantique, voire fonctionnelle ou catégorielle a été décrite en différents termes selon les angles d'approche. À considérer ceux de la grammaticalisation et de la réanalyse, tous s'accordent pour rendre à Langacker (1977 : 58) la paternité de la formalisation de la notion de réanalyse syntaxique, qu'il définit comme « *[A] change in the structure of an expression or class of expressions that does not involve any immediate or intrinsic modification of its surface manifestation* », donc comme un changement de structure sans modification apparente au niveau de l'emploi en discours. Harris et Campbell (1995 : 61) de préciser que *Reanalysis directly changes underlying structure, which we understand to include information regarding at least (i) constituency, (ii) hierarchical structure, (iii) category labels, (iv) grammatical relations, and (v) cohesion*. Il pourrait être dit, en définitive, que tout changement de structure implique réanalyse (Traugott et Trousdale, 2010). La question que l'on est, dès lors, en droit de se poser est celle de savoir ce qui lie la réanalyse à la grammaticalisation. La grammaticalisation, qu'elle soit comprise comme le développement de fonctions grammaticales (Traugott et Trousdale, 2010) ou comme l'accroissement de dépendance syntaxique (Haspelmath, 2004, cité par Traugott et Trousdale, 2010), suggère le passage d'un point A à un point B, que celui-ci tienne lieu de changement, d'évolution, de gain ou de perte de paramètres. Or, définie comme précédemment, la réanalyse rend compte de moments clés dans ce changement. Heine *et alii* (1991 : 217) osent lier les notions mais quand Hopper et Traugott (1993 : 32) avancent que, sans conteste, « *reanalysis is the most important mechanism of grammaticalization* », c'est sans préjuger d'une quelconque relation, l'analogie, par exemple, pouvant être un autre mécanisme fréquemment convoqué. Dans une acception plutôt énonciative, Detges et Waltereit (2002) associent les notions de réanalyse et de grammaticalisation respectivement à l'interlocuteur et au locuteur, lesquels, en communication, doivent se livrer à un jeu d'encodage-décodage d'un donné soumis aux contraintes communicationnelles et grammaticales :

We will show reanalysis to be essentially a hearer-based procedure. Listeners aim at understanding what speakers say. Grammaticalization, on the other

hand, is a speaker based phenomenon. Speakers invent expressive discourse techniques in order to pay tribute to basic communicative needs [...] (Detges et Waltereit, 2002 : 151)

Enfin, l'approche acquisitionnelle récupère ces catégories, tant dans le cadre de l'apprentissage de sa langue par l'enfant en bas âge (Roberts, 1993, cité par Traugott et Trousdale, 2010) que de celui d'une langue étrangère (Véronique, 2009). La grammaticalisation désignera alors le processus d'appropriation des systèmes grammaticaux de la langue cible et sa manifestation dans la production des apprenants, tandis que la réanalyse indique les réorganisations successives de l'interlangue de l'apprenant, provoquées par la saisie et la prise en considération de données nouvelles fournies par le contexte communicationnel.

Dans cet article, nous nous inscrirons dans le sillage de l'approche traditionnelle. La réanalyse est une modification de la structure linguistique pas encore exprimée par un réaménagement sur le plan de la construction en surface mais par une instabilité de micro-système, une concurrence d'interprétations possibles qui requièrent de la construction qu'elle se réorganise également en fonction, et conduisent, éventuellement, à une grammaticalisation. La réanalyse serait, dès lors, un point de vue synchronique posé sur une structure dynamique et polyvalente dont le cheminement pourrait être décrit dans une perspective diachronique, s'il y a lieu, en termes de grammaticalisation.

Nous rendrons compte ci-dessous de la construction X DMQ Y, dans laquelle le marqueur similatif *de même que* fonctionne comme ligateur de deux séquences. Nous distinguerons quatre configurations discursives de la construction :

1. Préd1 DMQ Préd2 (exemple 1), où le marqueur *de même que* se trouve entre la première et la deuxième prédication ;
2. Groupe1 DMQ Groupe2 (exemple 2), où *de même que* lie deux syntagmes ou prédications ;
3. DMQ Préd2, Préd1 (exemple 3), où *de même que* est placé à l'initiale de la première des deux prédications ;
4. DMQ Préd2, DM Préd1 (exemple 4), où au *de même que* antéposé à la Préd2 paraît répondre le marqueur *de même* qui ouvre la Préd1.

Pour chacune des configurations observées, nous examinerons comment la position de la séquence introduite, la forme des prédicats liés, le redoublement du marqueur, etc. sont autant de facteurs qui conduisent à des variations dans l'appréhension des tours. Ces variations sont de leur côté des indices de modifications possibles en cours dans la structure de la construction ou dans le fonctionnement du ligateur.

3. CORPUS

Comme appui à notre examen des tours envisagés, nous avons constitué trois corpus synchroniques ou s'étendant sur une micro-diachronie. Nous y avons appliqué la requête *de même* afin de n'exclure aucun résultat de dissociation du *que*. Essentiellement littéraire, le premier corpus est constitué de tous les exemples comportant la séquence *de même* relevés sur *Frantext* pour la période 1990-2012. À partir des 201 textes retenus, nous avons ainsi obtenus 485 occurrences pertinentes, dont 245 en *de même que*. Le second corpus est un corpus de presse belge³ constitué de tous les articles (36442) publiés sur les sites *lesoir.be*, *dhnet.be*, *lalibre.be*, *sudpresse.be* (devenu *sudinfo.be*) entre janvier et juin 2012. Parmi les 178 occurrences pertinentes (OP), 95 font intervenir la construction étudiée. Enfin, du corpus web (Google Alerts – blogs, forum, commentaires, sites,... – entre février et juillet 2012), nous avons pu retirer 260 occurrences pertinentes, dont 121 en *de même que* (DMQ). Nous voyons dans le tableau suivant que la proportion d'occurrences avec *de même que* par rapport au nombre total d'occurrences pertinentes est presque conservée.

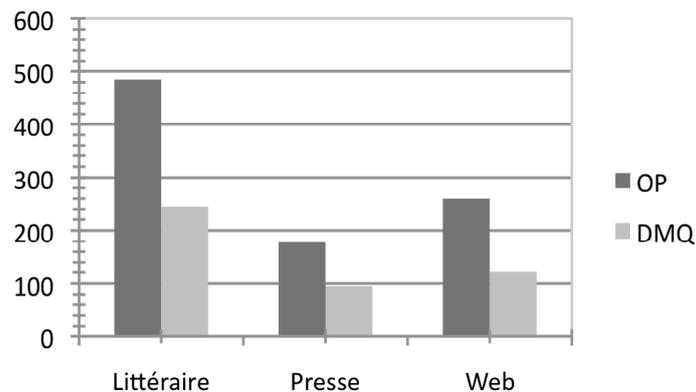


Tableau 1. – Nombre d'occurrences pertinentes et de *de même que* / corpus

Tours étudiés

Sur la base des 461 occurrences retenues, nous avons pu lister les tours d'usage que voici :

³ Celui-ci, en constante évolution, a été constitué par Frédéric De Groef (Soft Kinetic, Belgique) et Juliette De Maeyer (FNRS, Université libre de Bruxelles).

		Littéraire	Presse	Web	Total	
1.	Préd1 DMQ Préd2	144	74	51	269	461
2.	(...) Groupe DMQ Groupe (...)	19	21	66	106	
3.	DMQ Préd2, Préd1	61	0	4	65	
4.	DMQ Préd2, DM Préd1	21	0	0	21	

Tableau 2. – Nombre d’occurrences / structure / corpus

La répartition de fréquence des tours dans les corpus est une question assurément signifiante que nous n’avons pas l’occasion de traiter à fond ici. Mentionnons rapidement trois observations générales qui ressortent d’un examen global des données :

- Le tour 2, qui présente un haut degré de *condensation* – en ce qu’il s’agit d’une liaison de groupes plutôt que de prédications –, est nettement majoritaire dans le corpus web. *De même que* y apparaît même comme un ligateur de groupes nominaux.
- Le tour avec antéposition de DMQ (configurations 3 et 4) apparaît de manière quasi exclusive dans le corpus littéraire.
- L’absence d’antéposition semble commune aux corpus ‘presse’ et ‘web’. La prédominance du tour condensé caractérise par contre spécifiquement ce dernier type de texte.

Une étude ultérieure devrait préciser en quoi ces observations sont à rattacher à la variation diaphasique (types de texte ou de contexte) ou plutôt à la variation intrasystémique (indices de variation au sein du système). Nous centrons à présent l’étude sur l’examen des indices de réanalyse dans les diverses occurrences de *Préd1 DMQ Préd2*.

4. PRÉD1 DMQ PRÉD2

Le premier tour approché est la configuration Prédication 1 *de même que* Prédication 2 et rend compte des exemples du type :

- (1) Peut-être la découvrit-il comme une force déroutante et sombre, **de même que** les passagers du Lyncée, déroutés, découvrent l’Afrique contre leur gré [...] (LITT, Perec, 1991)
- (5) Pendant les trois ans que je restai au lycée, je ne m’y suis pas faite. J’y mettais une sécheresse involontaire, **de même que** je ne pouvais répondre aux interrogations des professeurs que d’une façon arrogante. (LITT, Duras, 2006)
- (6) Nous avons l’écume des choses jusqu’à la nausée, nous sommes surinformés, nous sommes bombardés de quantités de choses, mais le tri est

essentiel, **de même que** les tentatives d'authentification et de vérification le sont. (PRES, DH)

- (7) Le Club est également un lieu de rencontres de groupes d'étudiants pour des activités de plein air, **de même qu'**il sert de base d'opération (salle de réunions) à... (WEB)

4.1. Chacune des prédictions en présence est analysable en une structure du type sujet-verbe-complément (SVC) mais d'autres combinaisons restent assurément possibles. Les éléments partagés entre les deux séquences – par symétrie ou opposition lexicale – nous guident d'emblée vers une lecture de type comparatif. Le marqueur qui sépare les deux prédictions est à considérer comme un *marqueur double*⁴ en ce que sa composante DM exerce sa fonction dans la première prédication et l'élément Q intègre la seconde prédication (*X de la même manière / Y de cette manière*) :

- (8) Je vous parle de même qu'il a parlé à la Samaritaine... (internet).
(Je vous parle de la même manière ; il a parlé de cette manière)
- (8') Je ne vous parle pas de même qu'il a parlé à la Samaritaine.

Pour évaluer la portée (syntaxique) de cet élément adverbial, nous soumettons la structure au test de la négation. L'énoncé (8') souligne que DM est affecté par le changement de modalité et fonctionne donc en portée intrapredicative. Cependant, si cette dernière reste productive, comme le montre l'exemple provenant d'internet, elle semble rare et aucune occurrence n'en atteste l'existence dans notre corpus. Si nous appliquons le test de la négation à l'exemple (9a) (reprenant (1)),

- (9a) Peut-être la découvrit-il comme une force déroutante et sombre, **de même que** les passagers du Lyncée, déroutés, découvrent l'Afrique contre leur gré [...] (LITT, Perec, 1991)
- (9b) ??Peut-être ne la découvrit-il pas comme une force déroutante et sombre, **de même que** les passagers du Lyncée, déroutés, découvrent l'Afrique contre leur gré [...] (LITT, Perec, 1991)
- (9c) Peut-être ne la découvrit-il pas comme une force déroutante et sombre, **comme** les passagers du Lyncée, déroutés, découvrent l'Afrique contre leur gré [...] (LITT, Perec, 1991)

deux conclusions s'imposent : dans (9b), DM n'est plus affecté par le changement de modalité, et donc ne fonctionne plus en portée intrapredicative. D'autre part, l'énoncé global Préd1 DMQ Préd2 n'est pas acceptable non plus (contrairement à l'exemple (9c) avec *comme*) à cause du déséquilibre

⁴ L'appellation de *marqueur double* fait référence à la possibilité, pour le ligateur *de même que*, d'être analysé dans certains tours en deux parties (*de même + que*) plutôt qu'en un seul bloc (*de même que*). Pour une discussion autour de la notion de *marqueur double*, se reporter à Hadermann *et al.* (2013).

de modalité entre les deux prédications. Préd1 DMQ Préd2 exige souvent dans ces cas une similitude par symétrie (souvent soulignée par la répétition d'éléments dans les deux prédications : *ne ...que* et *étape / premier pas* dans (1), *essentiel / le* dans (6), *lieu de / base de* dans (7)). L'expression de cette similitude tend toutefois à être rompue dans divers cas :

- (10a) Pendant les trois ans que je restai au lycée, je ne m'y suis pas faite. Je n'ai aucunement fraternisé avec mes condisciples, **de même que** je répondais aux interrogations des professeurs d'une façon arrogante. (LITT, Duras, 2006)

Dans (10a), inspiré de (5), la symétrie entre prédications est totalement rompue et le déséquilibre de modalité entre les deux prédications devient parfaitement possible. Par ailleurs, la ponctuation frontalière à la Préd1 et la prosodie supposée des séquences (10b-c) indiquent une tendance au découplage de pareilles structures : (Préd1 (DM-Q Préd2)), bien qu'une lecture comparative des procès en Préd1 et en Préd2 subsiste.

- (10b) [([...] je n'éprouve pas l'impossible nostalgie du Paradis), ((**de même**) (**que**) je n'en conçois pas l'espoir)]. (LITT, Bianciotti, 1995)
- (10c) [([...] quand le mal est passé, personne n'a semblé curieux de savoir ce qui m'était arrivé exactement), ((**de même**) (**que**) je me suis contentée des vagues réponses des médecins)]. (LITT, Gault, 2006)

Bref, bien que la comparaison de manière paraisse encore intuitivement possible, ce tour indique essentiellement la similitude symétrique, la conformité, avec un fonctionnement extraprédicatif de la part du ligateur. Par ailleurs, la rupture de la symétrie pousse vers une lecture additive du marqueur (DMQ = « de même, de plus », comme c'est le cas dans 10a-c).

4.2. Quelles observations peuvent être formulées à propos du fonctionnement du ligateur DMQ ?

La présence du Q adjoint à un marqueur DM qui existe par ailleurs de manière autonome (11a-d), s'accompagne d'un glissement sémantique d'un renvoi vers l'amont (11a-d) vers un renvoi vers l'aval (12a).

- (11a) Si vous en usez bien, il en usera de même.
 (11b) Faites de même.
 (11c) Pierre part, Paul partira de même.
 (11d) Pierre part. De même(,) Paul partira.
 (12a) Paul part, de même que Pierre est parti.
 (12b) Paul est aussi grand que Pierre

Si l'on procède à l'examen des exemples (11c-d), il apparaît que, quelle que soit la position syntaxique occupée par *DM* dans l'énoncé, le marqueur *de même* oriente vers une source (co- ou contextuelle) antérieure à l'action / l'état de *Paul*. La comparaison est donc fondée sur un renvoi anaphorique vers l'action / l'état du comparant *Pierre*. Par contre, dans (12a), le

marqueur DMQ oriente vers une source postérieure à l'action / l'état du comparé *Paul*. La comparaison est donc fondée sur un renvoi cataphorique vers Q introduisant l'action / l'état du comparant *Pierre*. Ce type de rapport comparé / comparant est le type de rapport classique dans les constructions comparatives (cf. 12b).

La mise en parallèle de l'élément Q avec d'autres ligateurs, notamment conjonctifs (13) ou relatifs⁵ (14), montre qu'il n'y est pas assimilable.

- (13a) Je trouve que la nouvelle est importante.
- (13a') *Je trouve que la nouvelle importante.
- (13b) Je pense que je viendrai demain.
- (13b') *Je pense que venir demain.
- (13c) Il peut aller voir un film de même qu'il peut assister à un concert.
- (13c') Il peut aller voir un film de même qu'un concert.
- (13c'') Il peut aller voir un film de même qu'assister à un concert.

En effet, les constructions conjonctives nécessitent un verbe (13a) et, de celui-ci, qu'il soit tensé (13b). La structure en DMQ (13c) n'est pas soumise à ces contraintes formelles. Les constructions relatives (14a), quant à elles, n'autorisent pas de reprise du comparé en relative (14a') ou une prédication réduite au comparant (14a''), tandis que les constructions similatives en *même X que* (14b'-b'') ou en DMQ (14c'-c'') les accueillent volontiers.

- (14a) Paul a raconté à son ami l'histoire que tu racontes à tes enfants.
- (14a') *Paul a raconté à son ami l'histoire que celle que tu racontes à tes enfants.
- (14a'') *Paul a raconté à son ami l'histoire que toi.
- (14b) Paul a raconté à son ami la même histoire que tu racontes à tes enfants.
- (14b') Paul a raconté à son ami la même histoire que celle que tu racontes à tes enfants.
- (14b'') Paul a raconté à son ami la même histoire que toi.
- (14c') Paul a raconté à ses enfants mon conte favori de même que celui que tu racontes à tes enfants.
- (14b'') Paul a raconté mon histoire à ses enfants de même qu'aux tiens.

⁵ L'argumentation développée ici se focalise sur l'analyse des formes en *que* (et non sur l'entière du groupe *de même que*), ce *que* étant comparé au *que* conjonctif et au *que* relatif. Cette étude n'entend pas s'attarder, par conséquent, sur la comparaison du *que* dans DMQ avec les autres pronoms relatifs comme *dont* ou *parmi lesquels*, dont on sait qu'ils peuvent également donner lieu à une relative averbale (i.e. : *Il a raconté plusieurs histoires dont celle que tu apprécies beaucoup* ; *Il a fait état de plusieurs actes positifs, parmi lesquels l'aide que tu lui a apportée*).

Ne s'agissant ni d'un conjonctif (13), ni d'un relatif (14) et matérialisant par ailleurs vers l'aval (la Préd2) le rapport similitif introduit par DM entre un comparé et un comparant, Q constitue le deuxième élément du marqueur double *de même que* (DM-Q), un type de marqueur extrêmement fréquent en comparative (cf. 12b). Vu le sémantisme de DM-Q, il sera orienté vers la qualité (15a) plutôt que vers la quantité (15b).

(15a) Pierre parle à Marie, comme / de même que / ainsi qu'(il parle) à Paul.

(15b) Pierre parle à Marie, plus / moins / autant qu'(il ne parle) à Paul.

Au niveau externe, la configuration Préd1 DMQ Préd2 garde la forme d'une construction similitive par co-saturation d'un élément dans chacune des prédications (DM-Q = *d'une manière identique à la manière*). Toutefois, cette interprétation commence à être affectée au niveau de sa structure :

- *de même* a encore rarement une valeur intraprédicative et la symétrie des prédications est souvent rompue ;
- la jonction entre les prédications tend à se relâcher. L'on tend en effet vers le découplage des deux prédications de sorte à obtenir la construction (Préd1 (DMQ Préd2)), comme en témoigne la ponctuation forte dans l'exemple (16). La tendance à la séparation est également vérifiée par la prosodie de ce type d'énoncés.

(16) Un programme qui se veut universel : ramené à sa fonction, le casier de rangement s'intègre dans les murs ou disparaît devant eux et n'est pas fait pour être vu ; de même que les fauteuils sont conçus comme des prolongements du bâtiment, des fragments d'architecture. (WEB)

Ces modifications peuvent parfois instiller une lecture additive, mais la forme du tour 1 maintient cependant largement son interprétation similitive de conformité et le ligateur DMQ présente le fonctionnement d'un marqueur de comparaison (DM-Q).

5. GROUPE DMQ GROUPE

Le deuxième tour à retenir notre attention se distingue du précédent par le fait qu'il y a ligature de deux groupes par *de même que*. Cette configuration est marquée par l'ambiguïté de lecture des occurrences oscillant entre une interprétation additive des deux groupes et une saisie qui implique une comparaison similitive de deux prédications fragmentaires :

(2) c'est lui qui mobilise nos sens de même que notre intelligence. (LITT, Perec, 2003)

(17a) Il parle à sa femme de même qu'à une servante.

5.1. (17a) autorise deux interprétations, l'une du type additif (*à sa femme et à une servante*), l'autre de type similitif (il y a similitude entre les paroles

adressées à sa femme et celles adressées à une servante). Dans (2), jusqu'à trois lectures différentes seront relevées :

- lecture additive : il mobilise nos sens et notre intelligence ;
- lecture similative 1 : il y a similitude entre la mobilisation de nos sens et la mobilisation de notre intelligence ;
- lecture similative 2 : il y a similitude entre « lui » et « notre intelligence » dans la mobilisation de nos sens.

La variabilité conséquente dans l'interprétation des occurrences du tour 2 révèle une tendance à la réanalyse de la structure sous-jacente. Les glissements structurels sont confirmés par le poids de certains facteurs discursifs qui orientent vers l'une ou l'autre lecture. En (17b-c), la non-symétrie des groupes liés ainsi que la présence d'un déterminant de la relation prédicative, *autrefois* (17b), ou la séparation des deux groupes par le prédicat (17c), favorise une lecture similative :

- (17b) par leur petit nom et où nous mangions des crêpes pour quatre heures, où elle écrivait à la main ses romans en équilibre imaginaire sur la table de la cuisine **de même qu'**autrefois dans la cuisine de sa maison d'enfance. (LITT, Garat, 1998)
- (17c) Ceci est habituel, **de même que** le grondement de la poubelle. (LITT, Duras, 2006)

Moins évidente en (17c) qu'en (17b) peut-être, la lecture similative est cependant bel et bien de mise dans l'énoncé (17c) dans la mesure où sont directement comparés, dans cet exemple, le « *grondement de la poubelle* » avec le « *ceci* », chacun aussi habituel l'un que l'autre.

En (17d-e), en revanche, la flexion du verbe (17d) ou l'accumulation d'arguments (17e) orientent de leur côté vers la lecture additive de groupes :

- (17d) La webémission de cet échange archivée en totalité, de même que la documentation d'appoint seront disponibles au moyen du même hyperlien pour la diffusion sur le Web dans les 24 heures qui suivront la fin de cette conférence téléphonique. (WEB)
- (17e) Il y avait des mares de sang et des taches de sang dans les pièces de plusieurs maisons, de même que des douilles. (WEB)

5.2. Les glissements structurels ont également un impact sur l'appréhension du marqueur DMQ. Là où dans la lecture similative, il reste un marqueur double (DM-Q) qui fonde le rapport comparatif entre les deux prédictions (la seconde étant réduite), dans la lecture additive, où il joint deux groupes, *de même que* est à prendre comme un ligateur unique de nature coordonnante (DMQ), en perte de sa valeur comparative au profit d'un sens additif ; en atteste le test de la focalisation auquel la configuration ne répond favorablement que dès lors que l'élément clivé est l'ensemble

Groupe DMQ Groupe (2'). Il peut être déduit que ces deux groupes sont coordonnés, la focalisation d'un seul élément (2'') n'étant possible que si nous sommes en présence de prédication incomplète.

(2') Ce sont nos sens de même que notre intelligence qu'il mobilise.

(2'') C'est de même que [qu'il mobilise] notre intelligence qu'il mobilise nos sens⁶.

La configuration 2 révèle par la variabilité d'interprétation de ses occurrences une réanalyse de la structure sous-jacente (qu'on pourrait spécifier comme un changement de « *constituency* », pour reprendre le terme de Harris et Campbell, 1995), qui tend à déboucher sur l'émergence d'une nouvelle construction additive *Groupe DMQ Groupe* et sur un positionnement transcatégoriel de DMQ, à la fois marqueur similatif entre prédications et marqueur additif entre groupes.

6. DMQ PRÉD2, PRÉD1

Le troisième tour se distingue des deux précédents par la position des composantes de la construction : il y a antéposition du marqueur DMQ, de la Préd2 (3) ou du Groupe2 (18a) et donc aussi du comparé :

(3) **De même qu'**il y a des zones du corps impossibles à soulager, sinon avec un gratte-dos, il me semble que je n'atteindrai jamais au plaisir, sinon sur un mode artificiel. (LITT, Arnaud, 2010)

(18a) **De même que** Téniers, ce peintre (Patinnir) plaçait dans un coin de presque tous ses tableaux, un petit homme obéissant à un besoin naturel. (LITT, Queneau, 1996)

6.1. Le positionnement à l'initiale de Préd2 rompt radicalement l'équipollence de la construction *X DMQ Y* et modifie le rapport comparé/comparant. Dans cette configuration, DM prend une valeur thématique⁷, placé à l'ouverture de la prédication composée. Cette thématisation de la similitude dès l'ouverture de la prédication composée ouvre sur une relation

⁶ On pourrait s'interroger sur la recevabilité du tour. Des exemples authentiques vont cependant en confirmant la possibilité de focaliser la première prédication sans pour autant rendre l'énoncé agrammatical. Par exemple : « *J pense que c'est de même qu'on feed off, que chacun arpente l'autre. On n'arrête pas de s'inspirer.* » (WEB : <http://www.nightlife.ca>) ; « ANTHIME : [...] *C'est de même que c'est, que ça toujours été...* (Un temps.) [...] » (LITT : Marcel-Romain Thériault, *Le filet, une tragédie maritime*, acte I, scène I).

⁷ Dans la mesure où DM est situé dans la *zone thématique* de l'énoncé. Par son antéposition dans la Préd2, DM entre en effet dans la partie des éléments *thématisés* en ce qu'il occupe l'espace prototypiquement réservé à la présentation des éléments supposés connus dans une phrase canonique (autrement dit, parce qu'il se situe à la gauche du prédicat). Cette position ne confère pas pour autant à DM la fonction logique de *thème* de l'énoncé.

sémantique asymétrique qui peut déboucher sur une interprétation « argumentative » : un sens oppositif (18c), voire causal (3).

(18b) Mais, **de même qu'**il m'arrive de prendre une loupe pour mieux discerner les traits d'un personnage sur une photo, je me penche sur cette phrase et je vois bien autre chose [...] (LITT, Weil, 2009)

(18c) **De même qu'**un pays qui en opprime un autre n'est pas un pays libre, un homme ne pourra se réclamer de la liberté que si la femme en jouit, à part entière, comme lui. (LITT, Halimi, 1992)

Si la négation de Préd1 ne porte toujours pas sur DMQ, ce tour se distingue du tour 1 par le fait qu'une négation dans Préd1 uniquement n'affecte pas la grammaticalité de l'énoncé, par le fait que la similitude ne s'impose pas par symétrie, mais est thématifiée dès l'initiale de l'énoncé :

(9b) ??Peut-être ne la découvrit-il pas comme une force déroutante et sombre, **de même que** les passagers du Lyncée, déroutés, découvrent l'Afrique contre leur gré [...] (LITT, Perec, 1991)

(9b') **De même que** les passagers du Lyncée, déroutés, découvrent l'Afrique contre leur gré, peut-être ne la découvrit-il pas comme une force déroutante et sombre. (LITT, Perec, 1991)

Par ailleurs, lorsque le marqueur lie des groupes, il n'y a pas de glissement vers l'addition, mais au contraire, mise en valeur de la similitude (18d-e) :

(18d) De même que dans le film, les protagonistes passent beaucoup de temps à chercher leur place. (PRES, LS)

(18e) De même que sa beauté, le refus de Marie, je le ressens comme s'adressant à moi. (LITT, Duras, 2006)

6.2. Syntaxiquement, la composante DM du marqueur a une portée extrapredicative par rapport à la Préd1, mais le rapport entre le comparé et le comparant n'est plus identique. Dès lors, l'orientation vers l'aval, caractéristique particulière du tour 1, est fondamentalement perturbée par l'inversion du comparant et du comparé dans l'ordre linéaire de l'énoncé et DMQ ne fonctionne plus comme un marqueur double DM-Q, dont chacune des parties est orientée vers une des composantes de la construction :

(18f) Pierre part, **de même que** Paul s'en est allé.
(Pierre de même => que Paul)

(18g) **De même que** Paul s'en est allé, Pierre part.
(De même que Paul <= Pierre)

DM fonctionne ainsi en (18g) comme complément de cadre (extrapredicatif), repris par Q, dans Préd 2, de l'ensemble de l'énoncé *Que Paul s'en est allé, Pierre part.*

7. DMQ PRÉD2, DM PRÉD1

Le quatrième tour est caractérisé par la réduplication quasi-isomorphe du marqueur et l'apparente redondance de celui-ci :

- (4) **De même que** je ne comprends pas le mot « sensuelle » – [...] – **de même** je ne comprends rien à la prière que ma mère dit tout haut le soir, au salon [...]. (LITT, Ollagnier, 2008)
- (19a) **De même que** les Français ont torpillé la CED qu'ils avaient inventée pour "encadrer" le réarmement allemand, **de même** ils rendraient impossible l'euro qu'ils ont réclamé à la fin des années 80 pour "encadrer" le deutschemark et [...].

La configuration produite est donc celle-ci : *DMQ Prédication 2, DM Prédication 1*. Elle apparaît en quelque sorte comme le croisement d'une construction similative et d'une construction corrélatrice isomorphe, du type des exemples (20a-b) :

- (20a) Plus il mange, plus il grossit.
 (20b) Autant il est grand, autant elle est petite.

Toutefois, la présence du *que* n'autorise pas la réduplication à l'identique (4') et impose un ordre contraint à la succession des marqueurs (4'') :

- (4') ***De même que** je ne comprends pas le mot « sensuelle » – [...] – **de même que** je ne comprends rien à la prière que ma mère dit tout haut le soir, au salon [...].
- (4'') ***De même** je ne comprends pas le mot « sensuelle » – [...] – **de même que** je ne comprends rien à la prière que ma mère dit tout haut le soir, au salon [...].

Ce type de configuration n'est pas propre à la construction en DMQ, mais se retrouve aussi dans d'autres similatives et dans quelques équatives (21a-b).

- (21a) Ainsi que l'ébéniste agence ses pièces de bois, (ainsi) l'écrivain agence ses mots.
 (21b) Autant que Paul est intelligent, (autant) Pierre est idiot.
 (21c) *Plus que Paul est intelligent, (plus) Pierre est idiot.

7.1. Le tour 4 révèle donc une concurrence entre deux structures, manifestant un processus de réanalyse en cours :

(a) il propose une configuration permettant de favoriser le maintien de la structure similative établie dans le tour 1 notamment, menacée par le tour 3 (et déjà assez instable dans les tours 1 et 2). Le tour 3 trouble l'orientation vers l'aval de la construction DMQ en inversant les deux prédications, et donc aussi le comparant (Préd2) et le comparé (Préd1). L'introduction de

DM orienté vers l'amont à l'initiale de Préd1 permet de restaurer le rapport Préd1 > Préd2, comparé > comparant. Dans ce sens, la répétition accentue le sémantisme de similarité entre les deux prédications et la rupture de la similitude par symétrie paraît plus difficile (cf la comparaison entre (9b') et (9b'')) :

- (9b') **De même que** les passagers du Lyncée, déroutés, découvrent l'Afrique contre leur gré, peut-être ne la découvrit-il pas comme une force déroutante et sombre. (LITT, Perec, 1991)
- (9b'') ??**De même que** les passagers du Lyncée, déroutés, découvrent l'Afrique contre leur gré, **de même** peut-être ne la découvrit-il pas comme une force déroutante et sombre. (LITT, Perec, 1991)

(b) la répétition de DM oriente de son côté vers une structure de type corrélatif – avec réciprocité des deux prédications, dans la mesure où l'apparition de la première séquence conditionne celle de la seconde, et réciproquement –, même si le caractère isomorphe n'est pas total. Cette orientation est soulignée par l'impossibilité du relâchement de la jonction des prédications (22c), possible pourtant tant avec DMQ (cf. (10b), tour 1) qu'avec DM (22a-b) utilisés seuls :

- (10a) [...] je n'éprouve pas l'impossible nostalgie du Paradis, **de même que** je n'en conçois pas l'espoir. (LITT, Bianciotti, 1995)
- (10b) [...] je n'éprouve pas l'impossible nostalgie du Paradis. **De même que** je n'en conçois pas l'espoir.
- (22a) L'écrivain n'accède au style qu'après ces traversées probatoires, **de même** un philosophe atteint à la pensée après de longs périple dans le pays d'encyclopédie. (LITT, Serres, 1991)
- (22b) L'écrivain n'accède au style qu'après ces traversées probatoires. **De même** un philosophe atteint à la pensée après de longs périple dans le pays d'encyclopédie.
- (22c) ***De même que** l'écrivain n'accède au style qu'après ces traversées probatoires. **De même** un philosophe atteint à la pensée après de longs périple dans le pays d'encyclopédie.

7.2. L'analyse du ligateur renforcé, en particulier l'introduction d'un DM en fonction de marqueur (à la manière de *ensuite*) à portée extrapredicative dans Préd1, va nous plonger, une fois de plus, au cœur de la problématique de la réanalyse.

– Soit le DM1 (premier DM dans l'ordre linéaire) apparaît comme structurellement superflu et il indique, comme dans le tour 3, la thématization du rapport de similitude. La combinaison des deux marqueurs souligne alors une similitude qualitative forte (cf. exemple (19a), qui se laisserait paraphraser par « les Français ont torpillé la CED [...] *de la même manière qu'ils* rendraient impossible l'euro qu'ils ont réclamé à la fin des années 80 [...]).

– Soit le Q apparait comme structurellement superflu (simple marqueur d'extraction de DM1 et l'ensemble du marqueur pourrait être ainsi assimilé aux structures du type *Quelque / Tout / Aussi bon que vous soyez* ; dans ce cas, le *que* a une valeur autonome dans la Préd2 et le marqueur DMQ se laisse décomposer en « DM-Q ») et la combinaison des marqueurs indique alors la corrélation d'identité et s'oriente plutôt, comme certaines corrélatives isomorphes, vers une interprétation qui relève de la similitude quantitative (19b, glosable en *Autant il ne cède jamais [...], autant il ne fait jamais [...]*) :

- (19b) Il hait la démagogie ; **de même qu'**il n'y cède jamais devant ses électeurs des Ardennes, **de même** il ne fait jamais aucune concession devant la Nation [...] (LITT, Mendès France, 1990)

L'aboutissement serait alors une structure corrélatrice réellement isomorphe en DM, comme dans le cas de *autant* :

- (21b') Autant Paul est intelligent, autant Pierre est idiot.

Il s'agirait d'une structure « DM Préd2, DM Préd1 », avec répétition parfaite des marqueurs, lecture en protase-apodose et dépendance sémantique interne des marqueurs, l'égalité qualitative appelant l'égalité quantitative. Mais cette construction n'est pas attestée dans notre corpus (ce constat vaut d'ailleurs aussi pour le marqueur *ainsi que [...]* *ainsi* dans (21a), la valeur similitive étant peut-être insuffisante en soi pour marquer la proportionnalité). À contrario, il n'est pas impossible de rencontrer, dans le cas de DM, des structures corrélatives qui sont structurellement isomorphes mais dont le marqueur en tête de la Préd2 n'est pas morphologiquement identique au marqueur à l'initiale de la Préd1 (*i.e.* « *Comme* Préd1, *de même* Préd2 ») ou encore « *De même que* Préd1, *ainsi* Préd2 », comme c'est parfois le cas pour la corrélatrice isomorphe *soit...soit*, pour laquelle des variantes comme *soit...ou* ou *soit...sinon* sont également rencontrées (cf. Roig 2013) (24a, 24b)

- (23a) Mais **comme** les vertus qu'il attribuait tantôt encore aux Verdurin n'auraient pas suffi, même s'ils les avaient vraiment possédées, mais s'ils n'avaient pas favorisé et protégé son amour, à provoquer chez Swann cette ivresse où il s'attendrissait sur leur magnanimité et qui, même propagée à travers d'autres personnes, ne pouvait lui venir que d'Odette, **de même**, l'immoralité, eût-elle été réelle, qu'il trouvait aujourd'hui aux Verdurin aurait été impuissante, s'ils n'avaient pas invité Odette avec Forcheville et sans lui, à déchaîner son indignation [...] (LITT : Proust, 1913)
- (23b) [...] mais **de même que** la liberté n'est point la licence, **ainsi** l'ordre n'est point absence de liberté. (je reviendrai sur la liberté.) (LITT : Saint-Exupéry, 1944)

- (24a) on mouille le moule, pour empêcher la cire d'y adhérer, puis on y applique une feuille de cire, **soit** du côté velouté **ou** de l'autre, selon la feuille à imiter, et avec le pouce on presse suffisamment pour que l'empreinte du moule soit prise par la cire. (LITT : Rousset, 1928)
- (24b) [...] on a les deux **soit** ils veulent offrir un livre très précis bon on l'a on l'a pas quand on l'a pas si c'est urgent ils achètent pas on commande pas et euh **sinon** ils demandent conseil (CFPP, Branca *et al.* 2000)

8. CONCLUSION

Pour chacune des configurations observées, nous avons examiné comment la variation dans la position du comparé et du comparant, la forme des prédicats liés, la composition et la place du marqueur, fournissait des indices de réanalyses dans la structure de la construction ou dans le fonctionnement du ligateur. L'examen des différentes configurations a révélé des indices de modification de la structure sur plusieurs plans :

- a) Une déstabilisation des relations grammaticales au sein de la construction (« grammatical relations » ; cf. Harris et Campbell, 1995) : Dans les tours 1 et 2, le marqueur DMQ se situe à la jonction des deux composantes entre lesquelles il établit un certain rapport équipollent. Dans la configuration 3, DMQ est à l'initiale de la construction et le rapport entre les composantes est inversé. Dans le tour 4 enfin, DMQ introduit une des composantes, la seconde étant pour sa part introduite par un DM de reprise.
- b) Une fluctuation dans la sélection des constituants de la construction (« constituency » ; cf. *ibid.*) : le tour 2 révèle que, dans la construction en DMQ, les prédications tendent à être remplacées par des groupes (nominaux, adjectivaux, prépositionnels, ...).
- c) Une instabilité des rapports hiérarchiques au sein de la construction (« hierarchical structure » ; cf. *ibid.*) : le rapport comparatif vers l'aval (*de même* renvoyant à *que X*) glisse vers un rapport additif (tour 2 et en partie déjà tour 1) ou corrélatif isomorphe (tour 4).
- d) Une recatégorisation de composantes de la construction (« category labels » ; cf. *ibid.*) : le marqueur double DM-Q tend à être recatégorisé en coordonnant (tour 2). Il sera plutôt interprété comme un marqueur thématique de la similitude dans la configuration 3 et, en tant que tel, constituera le premier élément d'un corrélateur isomorphe (tour 4).

Ces observations sont résumées dans le tableau suivant :

Variabilité	1. Préd1 <i>DMQ</i> Préd2	2. Groupe <i>DMQ</i> Groupe	3. <i>DMQ</i> Préd2, Préd1	4. <i>DMQ</i> Préd2, <i>DM</i> Préd1
Relation grammaticale			X	X
Constituants de la construction		X		
Hiérarchisation dans construction	(X)	X		X
Catégorisation ligateur		X	(X)	X

La réanalyse se présente comme un concept rentable pour rendre compte de la variabilité et de l'instabilité du système ou des micro-systèmes envisagés, ici celui de *de même que*. Elle indique une modification de la structure linguistique pas encore exprimée par un réaménagement sur le plan de la construction en surface mais par une instabilité de micro-système, une concurrence d'interprétations possibles qui requièrent de la construction qu'elle se réorganise également en fonction, et conduisent, éventuellement, à une grammaticalisation.

Elle ne permet cependant en rien de trancher quant aux choix entre options concurrentes, opérés au sein de la structure pour les développements ultérieurs. La réanalyse serait, dès lors, un point de vue synchronique posé sur une structure dynamique et polyvalente dont le cheminement pourrait être décrit dans une perspective diachronique, s'il y a lieu, en termes de grammaticalisation.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLAIRE S. (1982). *Le modèle syntaxique des systèmes corrélatifs. Étude en français moderne*. Thèse présentée à l'Université de Rennes II, Service de reproduction des thèses, Université de Lille III.
- BÉGUELIN M.-J. (2003). Variations entre macro- et micro-syntaxe : de quelques phénomènes de grammaticalisation. In : A. Sacarano (dir.), *Macro-syntaxe et pragmatique. L'analyse de l'oral*, actes du colloque international, Florence, 23-24 avril 1999. Rome : Bulzoni Editore, 111-131.
- CLAUDI U., HEINE B., HÜNNEMEYER F. (1991). *Grammaticalization : A conceptual framework*. Chicago : University of Chicago Press.

- DETGES U., WALTEREIT R. (2002). Reanalysis vs. Grammaticalization : a Semantic-Pragmatic Account of Functional Change in Grammar. *Zeitschrift für Sprachwissenschaft* 21, 151-195.
- DEULOFEU J. (2001). La notion de construction corrélatrice en français : typologie et limites. *Recherches sur le français parlé* 16, 103-124.
- HADERMANN P., PIERRARD M., VAN RAEMDONCK D. (2006). Les marqueurs d'identité : subordonnants, coordonnants ou corrélateurs ? *Faits de Langues* 28, 133-144.
- HADERMANN P., PIERRARD M., VAN RAEMDONCK D., WIELEMANS V. (2010). Les structures corrélatives : pour une inscription dans les sous-systèmes parataxe / hypotaxe et coordination / subordination ». In : M.-J. Béguelin *et al.* (dir.), *La parataxe : Structures, marquages et exploitations discursives*, t. 2, Berne : Peter Lang, 219-239.
- HADERMANN P., PIERRARD M., VAN RAEMDONCK D. (2013). La structure comparative à comparant réduit : séquence elliptique ou fragmentaire ? Le cas de *autant que*. In : P. Hadermann, M. Pierrard, A. Roig et D. Van Raemdonck (dir.), *Ellipse & fragment. Morceaux choisis*, Bruxelles : PIE Peter Lang, 17-38.
- HADERMANN P., PIERRARD M., ROIG A., VAN RAEMDONCK D. (2013). Les structures corrélatives en *plus...plus* : le point de vue des marqueurs de liaison. In : *La corrélation : aspects syntaxique et sémantique*, Genève : Droz, 235-250.
- HARRIS A. C., CAMPBELL L. (1995). *Historical Syntax in Cross-Linguistic Perspective*. Cambridge : Cambridge University Press.
- HOPPER P., TRAUGOTT E.C. (2003²). *Grammaticalization*. Cambridge : Cambridge University Press.
- LANGACKER R. W. (1977). Syntactic Reanalysis. In : Ch. Li (ed.), *Mechanisms of Syntactic Change*. Austin : University of Texas Press, 57-139.
- LEHMANN Ch. (2004). Theory and method in grammaticalization. *Zeitschrift für Germanistische Linguistik* 32/2, 152-187.
- MARCHELLO-NIZIA C. (2006). *Grammaticalisation et changement linguistique*, Bruxelles : De Boeck.
- ROBERTS I. (1993). A formal account of grammaticalization in the history of Romance futures. *Folia Linguistica Historica* XIII, 219-258.
- ROIG A. (2013). *Les structures corrélatives isomorphes. Étude des propriétés sémantiques, morphologiques et (micro/macro)syntaxiques des corrélatives isomorphes en autant, ni, plus, soit, tantôt et tel*. Thèse de doctorat, Université libre de Bruxelles.
- TRAUGOTT E.C., TROUSDALE G. (eds) (2010). *Gradience, gradualness and grammaticalization*. Amsterdam: John Benjamins, 19-44. [En ligne : <http://www.stanford.edu/~traugott/resources/TraugottTrousdaleProofs.pdf>]
- VÉRONIQUE D. (2009). Classes lexicales et développement grammatical dans la variété de base des apprenants de français l2 et dans le développement des créoles français. *Acquisition et interaction en langue étrangère*, 227-251. [En ligne, <http://aile.revues.org/4522>]

